

## Thème 1 - Des réseaux de production et d'échanges mondialisés

- La conception, la production et la consommation des biens à l'échelle mondiale ;
- L'expansion des échanges mondiaux de marchandises, de capitaux et de données (évolution des transports et de la logistique, révolution numérique) ;
- L'inégale intégration des territoires dans la mondialisation ;
- Les préoccupations liées au développement durable.

Extrait du programme du *Bulletin officiel spécial n° 5 du 11 avril 2019*

### □ Pourquoi enseigner des réseaux de production et d'échanges mondialisés en seconde professionnelle ?

Le thème «des réseaux de production et d'échanges mondialisés» invite à réfléchir à l'organisation en réseaux de la production et de l'expansion des flux de marchandises et de services, favorisées par l'évolution des transports en premier lieu maritime (le conteneur et le porte-conteneur) et par la révolution numérique. Le mouvement massif et croissant des échanges entre les espaces du monde, notamment par voies maritimes, amène des différenciations territoriales à toutes les échelles : mondiale, continentale et nationale.

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'essentiel de ce que les sociétés produisent, transforment, consomment et vendent, que ce soient des matières premières, de l'énergie, des produits manufacturés, est rendu possible par l'évolution des transports et du numérique ;
- que les territoires sont inégalement transformés par les dynamiques de la mondialisation auxquelles ils doivent s'adapter ;

Ce thème est l'occasion de **travailler plusieurs compétences du programme** et d'investir particulièrement **l'acquisition des repères géographiques**, à l'échelle mondiale et sur les territoires étudiés, **la pratique du langage cartographique** par l'utilisation, la construction de cartes ou de croquis géographique, et **la pratique du récit en géographie** qui contribue à établir des liens avec les autres enseignements pour concourir à la maîtrise des compétences transversales.

## □ Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- Au cycle 3, les élèves auront découvert quelques aspects de la mondialisation à travers les thèmes « Consommer en France » en CM1 (trajectoire d'un produit consommé) et « Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet » en CM2. Les élèves auront pu s'initier à la géographie mondiale des échanges et du réseau internet. En 6<sup>e</sup> avec le thème « Habiter les littoraux » les élèves ont eu une première approche des différentes fonctions des littoraux (villes, tourisme et zone industrialo-portuaire).
- Au cycle 4, en 5<sup>e</sup> l'étude de la géographie de la richesse et de la pauvreté a mis en évidence les inégalités sociales et économiques qui existent dans le monde tandis que les thèmes sur les ressources limitées et le changement global auront sensibilisé les élèves au fait que ces questions se posent à l'échelle mondiale. Les thèmes 1 et 2 de 4<sup>e</sup> permettent de percevoir la mondialisation par les deux faits majeurs que sont l'urbanisation et les mobilités humaines. En 3<sup>e</sup> différents impacts de la mondialisation sont observés sur les territoires français et européen.
- Au lycée professionnel, il s'agit de réinvestir, d'enrichir et d'approfondir leurs connaissances sur la circulation d'un produit mondialisé, de sa conception à sa consommation, en l'inscrivant bien dans la territorialité et le jeu des acteurs.

## □ Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

Il s'agit d'interroger la mondialisation (flux commerciaux, d'informations, intégration aux réseaux, mobilités humaines, rôle des acteurs, ...) afin de dégager des dynamiques spatiales. « La mondialisation, c'est d'abord du territoire » (Carroué) mais du territoire façonné, aménagé, organisé par les hommes qui l'habitent, y circulent, en exploitent les ressources.

L'importance quantitative et qualitative des flux, matériels ou immatériels, licites ou illicites, émis et reçus par un territoire constitue un indicateur fiable de son degré d'intégration dans la mondialisation.

L'étude des réseaux qui associent flux, axes et nœuds est au cœur de ce thème.

On repère avec les élèves les pôles, les aires d'influences, les vides et les espaces marginalisés, on identifie et on en fait une analyse spatiale des lieux de la mondialisation (littoraux, ports, aéroports, métropoles, bourses...), on dégage les grandes lignes de l'organisation de l'espace mondial.

À partir de photographies, de paysage, de cartes et de textes, on pourra localiser les principaux flux du commerce mondial, les routes utilisées, les grands ports concernés et mettre en évidence les points de passage stratégiques, les principales façades maritimes. On pourra suivre le trajet d'un conteneur ou d'un navire via un site de suivi de trafic. On pourra étudier l'espace produit et transformé suite aux choix politiques et économiques des différents acteurs (multinationales, Etat...). Ce thème doit permettre l'étude de l'organisation d'un espace aéroportuaire ou portuaire pour le modéliser sous forme de croquis. Les enjeux et les conflits de puissance, les revendications territoriales, les politiques des différentes puissances sur mer et sous les mers peuvent être utilement étudiés et cartographiés.

## □ Pistes de séquences :

- **Piste 1 : Une séquence centrée sur le parcours d'un produit mondialisé : construire une story map collaborative sur la tomate d'industrie (séquence qui s'appuie sur le numérique)**

**Problématique :** Le concentré de tomate, un produit mondialisé ?

### Séance 1 : Mise en situation

Echanges autour de l'origine de la tomate d'industrie à partir des produits alimentaires consommés régulièrement par les élèves. Ces échanges devraient aboutir à une origine commune : l'Europe (particulièrement l'Italie).

Cette origine est validée par les sources de la Direction des Douanes : 4 374 768 kg de tomates conservées consommées à La Réunion en 2018 soit environ 5 kg par an par personne.

Une carte construite par les élèves grâce à des logiciels de cartographie en ligne (Khartis, Umap, Framacarte...) permet de poser un premier postulat : les tomates d'industrie viendraient d'Europe. Cet exercice permet une première mise en main des logiciels de cartographie en ligne.

### Séance 2 : Tâche complexe (enquête grâce à un dossier documentaire)

La mise en situation : les tomates d'industrie peuvent être mises en conserve en Europe mais être produites en Chine (Texte extrait de *L'empire de l'or rouge* de Jean Baptiste Malet ou extrait vidéo reportage de Jean Baptiste Malet).

Echanges autour des questions qui peuvent être posées suite à cette lecture par les élèves :

- Qui produit ?
- Où produit-on ?
- Comment produit-on ?
- Pourquoi produit-on en Chine ?
- Quel trajet ?
- Comment se fait le trajet ?
- Qui décide ?
- Etc.

**Tâche complexe :** *Un consommateur averti en vaut deux. Vous souhaitez enquêter sur l'origine de la tomate utilisée dans l'ensemble des produits de votre quotidien pour consommer plus durablement. Vous ne pouvez pas enquêter seul. Vous allez vous organiser en groupe et vous répartir le travail. Votre enquête se présentera sous la forme d'une story map : des cartes (construites ou à construire) accompagnées du récit qui présentera le circuit de la tomate d'industrie jusqu'à votre assiette.*

Ci-dessous les grands axes de recherche qui découlent des questions précédentes et qui organisent la constitution des groupes :

- **Les multinationales de l'agro-alimentaire** (les **acteurs**/ la **diffusion** : par quel réseau? pourquoi? qu'est-ce qui favorise ou gêne la diffusion?);
- **La région du Xinjiang** (la **localisation** : pourquoi là ? Quels effets si c'est là ?/ l'**espace produit** : un espace produit par qui? pour qui? pourquoi? quand? comment?);
- **Les réseaux de transport** (la **diffusion** : par quel réseau? pourquoi? qu'est-ce qui favorise ou gêne la diffusion?);

- **Les réseaux de communication** (la *diffusion* : par quel réseau? pourquoi? qu'est-ce qui favorise ou gêne la diffusion?);
- **La façade maritime de l'Italie du Sud** : port de Naples (la *localisation* : pourquoi là ? Quels effets si c'est là ?/ *l'espace produit* : un espace produit par qui? pour qui? pourquoi? quand? comment?);
- **Le port de La Réunion** (la *localisation* : pourquoi là ? Quels effets si c'est là ?/ *l'espace produit* : un espace produit par qui? pour qui? pourquoi? quand? comment?) .

Les concepts d'*échelle* et de *polarisation* sont au cœur de la démarche proposée.

Élaboration de **plans de travail** pour chacune des équipes avec des points d'étape comme dans une pédagogie de projet.

### **Séance 3 : La story map**

Travail collaboratif entre les groupes :

Les groupes sont éclatés. De nouveaux groupes sont formés composés d'au moins un membre des précédents groupes (un représentant de chaque thème doit se retrouver au sein d'un même groupe).

#### **Compétences travaillées par tous les groupes :**

- Collaborer et échanger en histoire-géographie : réaliser un travail collaboratif ou une production collective à l'aide de l'outil numérique pertinent ;
- Mener et construire une démarche historique ou géographique et la justifier : produire un écrit en plusieurs étapes.

Des planches au format A3 sont proposées aux élèves pour commencer à construire leur story map. Ils peuvent y mettre textes, photos, cartes élaborés en amont en phase de recherches et d'enquête (séance 2). A chaque groupe de décider de l'organisation de sa story map.

Mise en ligne de la story map sur ArcGis

### **Séance 4 : Qu'avons-nous appris ?**

Retour réflexif sur ce qui a été fait pour envisager le transfert de connaissances et de compétences :

1. Carte conceptuelle sur la mondialisation ;
2. Construction d'un diagramme sagittal sur le rôle des acteurs et leur action sur la mondialisation.

**EVALUATION** : L'évaluation se fait à chaque bilan d'étape de la séance 2 et sur le travail produit en séance 3. Il n'y a pas d'évaluation sommative. Toutefois, il peut être envisagé d'évaluer la capacité des élèves à passer du sens commun à un langage plus géographique. Le support de l'évaluation pourrait donc être un extrait du livre de Jean Baptiste Malet à critiquer et à remettre en perspective dans un contexte de mondialisation.